



Association suisse des Amis
de Soeur Emmanuelle

19, rue du Rhône
1204 Genève
T: +41 (0)22 311 20 22
F: + 41 (0)22 310 21 93
info@asase.org
www.asase.org

LETTRE AUX AMIS DE SOEUR EMMANUELLE

N° 94

Pâques 2006

Chers Amis,

Outre le rapport de Kamal sur l'évolution de nos projets, nous vous proposons dans cette lettre le témoignage de Danielle et Léon Meynet, de Haïti Cosmos, qui sont allés à Haïti en novembre 2005, et sont revenus fortement encouragés par la motivation des parties prenantes de nos programmes sur le plateau de Hinche.

Par ailleurs, comme chaque année, la venue du Printemps coïncide avec celle de Kamal à Genève et de plusieurs rencontres auxquelles nous aimerions vous convier, notamment une intervention exceptionnelle de Sœur Emmanuelle au Salon du Livre à Genève...

NOUVELLES DU SOUDAN

Nous avons reçu les dernières nouvelles de Kamal, que voici :

Programme d'alimentation des enfants

En 2005, nous avons ouvert trois nouveaux centres, et ce sont donc 7772 enfants dans 18 centres qui ont bénéficié « officiellement » de ce programme. Ce chiffre, qui correspond aux enfants régulièrement inscrits doit être majoré d'environ 25% pour tenir compte de tous les enfants qui, chaque jour, se présentent dans nos centres sans être inscrits. Ces enfants, dont certains ont plus de cinq ans, la limite d'âge que nous avons fixée au départ, ne sont évidemment pas rejetés. C'est donc en réalité près de 10000 enfants qui ont été nourris en 2005, contre environ 5000 en 2004 (officiellement 3450).

Et ce, grâce à vous, nos donateurs ! Nous tenons à remercier en particulier le Ministère Français des Affaires Etrangères qui a pris en charge 5 centres (soit plus de 2000 enfants), Caritas Autriche (1000 enfants), Missio Austria (550 enfants), ainsi qu'un donateur anonyme (1000 enfants).

Avec CHF 70.- (44 euros), vous pouvez assurer le repas quotidien d'un enfant (5 ou 6 jours par semaine) pendant un an. Le coût d'un repas est de moins de 27 centimes (17 centimes d'euros).

En réalité, compte tenu de ce que nous venons d'expliquer, les coûts réels sont moindres.

Le programme a mobilisé en 2005 un effectif d'une centaine de personnes, dont près de 85% de femmes. En 2004, ils n'étaient qu'une cinquantaine, mais le nombre d'enfants nourris étaient aussi deux fois moindre. Les centres étant très éloignés les uns des autres, il faut prévoir du personnel dans

chaque centre pour préparer les repas. La distribution sur place est assurée par des mères bénévoles dont les enfants sont inscrits au programme.

Chaque responsable supervise trois ou quatre centres, selon leur proximité géographique.

Leurs véhicules sont mis quotidiennement à rude épreuve, et les pannes sont fréquentes ; au milieu du désert, elles font parfois perdre une journée.

Pour 2006, nous avons d'ores et déjà reçu les promesses de dons de Caritas Autriche (1000 enfants), la ville de Genève (1000 enfants), Missio Austria (540 enfants), et nous avons demandé au Ministère Français des Affaires étrangères de contribuer à hauteur de 3000 enfants (notre demande est encore sous étude). Compte tenu de leurs apports et grâce à nos réserves, nous sommes en mesure de financer en tout état de cause le programme pour 9000 enfants en 2006.

Ce programme prend donc de l'ampleur depuis sa création il y a quatre ans. L'exception est le centre de Shagara qui a vu le nombre d'enfants chuter à 60 en 2005. Kamal a expliqué que la population aux alentours était mieux lotie, plus près de la capitale, et que les enfants avaient moins besoin de ce repas que d'autres. Tant mieux !

Mais comment expliquer que nous ne prévoyons pas de baisse pour l'année prochaine, en dépit de l'accord de paix signé en janvier 2005 entre le gouvernement de Khartoum et les indépendantistes du sud du Soudan, l'Armée de libération populaire du Soudan (SPLA) ?

C'est qu'à ce jour, cet accord de paix n'a eu que très peu d'incidences sur la vie quotidienne de ces populations ; et sa mise en œuvre ainsi que les espoirs de réconciliation nationale sont plus qu'incertains.

On estime à 80 000 le nombre de déplacés qui sont repartis dans le Sud depuis un an et demi. Mais la plupart des déplacés n'ont ni les moyens de repartir, ni l'espoir de retrouver autre chose qu'une région dévastée où sévit la famine : pas de cultures possibles (les terres sont truffées de mines anti-personnelles), pas d'autobus, de banques, d'administration civile... Le chef des opérations des Nations Unies au Sud Soudan a déclaré : « *nous ne parlons pas de reconstruction, nous parlons de construction totale. Les Nations Unies n'ont jamais rien entrepris de semblable.* »

Par ailleurs, les exactions se poursuivent au Darfour, et les populations chassées viennent grossir les rangs des déplacés à Khartoum.

Programme médical

Nous tenons avant tout à exprimer notre gratitude à l'Etat de Genève qui, grâce à son don généreux, nous a permis de poursuivre ce programme d'une importance vitale pour les populations pauvres de déplacés qui n'ont pas les moyens de se faire soigner.

Nos équipes médicales sont constituées de 2 médecins, 4 assistants médicaux et 4 infirmiers et infirmières.

Elles ont donné en 2005 près de 50'000 consultations, soigné plus de 34'000 personnes et traité 25 types de maladies.

Chaque centre dispose de son propre laboratoire.

En 2005, le coût d'un traitement était de CHF 4,64.-, médicaments inclus.

• Les deux cliniques mobiles

Elles fournissent des soins aux élèves des 78 écoles primaires et secondaires de l'Archevêché de Khartoum, cinq jours par semaine.

L'action de ces cliniques mobiles suit deux axes :

Les soins préventifs

Au bénéfice des consultations sont prodigués des informations et conseils aux étudiants à propos de maladies infectieuses.

Les soins curatifs

Cela va des conseils d'hygiène aux soins médicaux. Ils sont donnés par un médecin assisté d'un infirmier ; ils travaillent en collaboration avec un laborantin, ce qui permet de confirmer certains diagnostics avant d'initier les traitements.

Les deux médecins affectés à chaque clinique mobile soignent une centaine de patients par jour et par école. Les cliniques se rendent d'école en école, et font ainsi plusieurs tours dans l'année, ce jusqu'aux grandes vacances.

En 2005, le nombre total de patients traités par ces cliniques mobiles a été de 8703 (contre 6423 en 2004). 71% des patients sont de sexe masculin (contre 51% en 2004).

• Les trois cliniques ambulatoires du vendredi

Haj Youssif

Depuis début 2004, ce centre ouvre tous les vendredis dans le quartier Block n°9 et traite environ 150 personnes par jour.

Wad El Bashir

Cette clinique intervient dans un des camps de déplacés de la région d'Omdurman, près de Khartoum. Outre un laboratoire, une unité pharmaceutique et un centre de consultations (3729 en 2005 contre 945 en 2004), le centre dispose d'une unité de soins prénatals qui fonctionne tous les jeudis. Dirigée par une sœur, cette unité assure une quinzaine d'accouchements par semaine.

Gabarona

Cette clinique a été ouverte en même temps que la précédente, dans la même région, mais dans un autre camp de déplacés. Elle dispose des mêmes infrastructures et offre les mêmes services. Elle a traité 2186 personnes en 2005 (contre 889 en 2004).

Ces deux dernières cliniques sont d'une aide cruciale pour les populations déplacées de cette région. Bénéficiant de traitements de qualité et beaucoup moins chers qu'ailleurs, elles peuvent conserver le peu d'argent qu'elles ont pour leur alimentation et leurs frais de transport.

• Les trois dispensaires permanents

Dans nos deux fermes : Haj Youssif et Gebel Aulia

Chacune de nos fermes héberge un assistant médical, et les adolescents (200 à Haj Youssif et 218 à Gebel Aulia) ont accès aux soins à tous moments. Pour les cas graves, ils sont évidemment emmenés dans les hôpitaux ou centres médicaux les plus proches.

En 2005, le nombre de patients traités a été de 2212 à Haj Youssif (contre 1456 en 2004) et 923 à Gebel Aulia (contre 1156).

Le dispensaire permanent du "Bon Pasteur"

Ce dispensaire est situé près d'une école. Il est ouvert tous les jours (hors vacances) sauf les vendredis et dimanches. Ce centre offre des soins aux écoliers, mais aussi aux populations déplacées des environs. Il est géré par une assistante médicale salariée.

En 2005, il a donné 5600 consultations.

Pour améliorer ses conditions de fonctionnement et répondre à la forte demande des populations environnantes, ce centre aurait besoin de recruter du personnel supplémentaire.

Nous avons déjà commencé à intervenir ponctuellement à Massalma, où nous avons le projet d'ouvrir un quatrième dispensaire.

Foyers et fermes

Aujourd'hui ce sont 629 ex-enfants des rues qui bénéficient de ce programme.

Nous avons en particulier 4 foyers pour filles. 68 filles sont en école primaire, 11 en école secondaire. Parmi nos anciennes, 4 sont aujourd'hui à l'Université (en faculté d'Informatique, d'Arts, de Ressources Humaines et de Commerce), et 6 autres ont déjà terminé leurs études universitaires (Médecine, Sciences appliquées, Hôtel et Tourisme, Administration, Arts).

Le coût annuel pour la prise en charge totale d'une fille en foyer est de CHF.- 2000 .

Kamal Tadros
Secrétaire National, SVDP Soudan

NOUVELLES DE HAÏTI

En novembre 2005, Danielle et Léon Meynet, membres de Haïti Cosmos et conseillers municipaux de la commune de Chêne-Bougeries, se sont rendus à Haïti. Danielle Meynet nous fait ici le récit de leur séjour :

Haïti, toujours pareil et si différent à la fois ! Nous sommes retournés à Hinche, sur le Plateau Central. Voyage harassant, routes défoncées, fatigue extrême, angoisse ; nous sommes à la veille des élections sans cesse reportées. Toujours chez nous, la même joie de rencontrer des visages amis, chaleur et peur.

Les casques bleus ont occupé la ville. Ils nous arrêtent. Nous déclinons notre identité. Nous précisons que nous travaillons pour Haïti-Cosmos. On nous laisse passer. A ce moment précis, je réalise que notre association est reconnue sur le Plateau Central. Enfin je suis à Hinche, je suis chez moi, je suis apaisée.

Nous retrouvons Jean Claude François. Il a pris de nombreux rendez-vous de travail. Nous sommes heureux de nous mettre tout de suite à la tâche et nous savons, mon époux et moi-même, que les quinze jours que nous allons passer ici seront bien employés. Il y a tant à faire ! Les premières personnes que nous avons rencontrées sont les anciens étudiants de Bati-Brique. Ils nous disent qu'ils n'ont pas assez de travail car il leur manque un local, des outils et qu'ils ont beaucoup de difficultés à vendre leur savoir-faire. Nous sommes attentifs à leur préoccupation. Ils nous parlent de formation complémentaire car ils sont conscients qu'ils peuvent encore s'améliorer. Notre travail au sein de l'association a porté ses fruits. Nous décidons le lendemain de faire ajouter au programme de Polytec un cours de marketing à leur intention. Ils sont ravis de notre proposition.

Quelques jours plus tard, nous rencontrons le directeur, les professeurs et la secrétaire de Polytec. Leur discours veut être persuasif. Ils sont moins payés que dans les autres écoles. Bien sûr ils savent que notre association s'inscrit dans la durée sur le Plateau Central et que nous ne pouvons pas assurer des salaires plus élevés. Nous leur expliquons qu'une partie de leur travail pourrait être bénévole. Ils entendent notre discours, ils ne se perdent pas dans des argumentations superflues. A la fin de notre réunion, nous décidons d'installer dans l'école une salle d'informatique qui permettrait aux étudiants d'être plus performants et de louer des postes à la population. L'argent dégagé par cette activité serait redistribué aux professeurs. Ils sont d'accord. Ils veulent aussi se former d'avantage, échanger sur le net avec des professeurs sur d'autres continents, établir un réseau de compétences. Cet enthousiasme nous fait chaud au cœur. Haïti-Cosmos est passée à la seconde vitesse.

Nous sommes allés à la rencontre des agents de santé. J'ai reconnu des visages. Ils sont là fidèles au poste, avides de savoir. Eux aussi parlent de formation complémentaire dispensée par un médecin. Nous avons trouvé le médecin. Les cours se mettent en place. Que d'enthousiasme dans toutes ces demandes, que d'engagement ! Mais la grande nouvelle que les agents de santé connaissaient déjà, c'est le laboratoire de Phytothérapie pour le conditionnement des médicaments à Céramond. Nous nous rendons au jardin des plantes. Il faut les voir, les habitants de la région, remuer le champ, mettre les plantes en bouquet, compter les piquets de bois, tirer les rigoles pour que l'eau coule et abreuve la terre généreuse. Ils travaillent sous le soleil accablant, le ventre vide, pour quelques sous ! Ils croient au projet, ils sont fiers d'être là. Ils remercient. Nous sommes émus.

A Céramond, une école primaire avec cantine a vu le jour. Une association de parents s'est constituée afin de prendre en main la bonne marche de l'école. J'ai pris des enfants dans les bras. J'ai vu leurs yeux briller, j'ai serré les mains des parents, j'ai promis de revenir. Je sais maintenant que sur le Plateau Central les habitants ont pris en main leur destin.

Bien sûr, il y a eu la fête de Polytec, joyeuse, fraternelle, pleine de témoignages chaleureux pour le dixième anniversaire. Nous avons dansé, mangé avec 200 étudiants anciens et nouveaux.

Le dernier jour, comme pour couronner le tout, trois chantiers de dispensaires ont vu le jour dans la région de Maïssade. Aujourd'hui, ils sont en construction. De retour à Genève, je pense déjà à repartir.

Je sais que les habitants du Plateau Central sont en marche pour un mieux être et que rien ni personne ne pourra les arrêter.

NOUVELLES DE SUISSE

Nous avons le plaisir de vous annoncer que

Sœur Emmanuelle sera présente en direct avec nous

au Salon du Livre de Genève, au stand de la FNAC

le dimanche 30 avril à 15h30

pour nous parler, en duplex de Caillan (France), de son testament spirituel et du livre, "La folie d'amour – Entretiens avec Sœur Emmanuelle" (édité en mars chez Flammarion), qui sera mis en vente et dédié par son auteur, Sofia Stril-Rever, la nièce de Sœur Emmanuelle.

Votre président y participera également pour un échange sur le PARTAGE et pour présenter l'action d'ASASE au Soudan depuis 20 ans.

A cette occasion, vous pourrez également vous procurer « Les Enfants du Nil », un passionnant DVD sur notre action au Soudan, réalisé par une équipe professionnelle indépendante en 2005 : 6 films d'une vingtaine de minutes chacun, y relatent l'historique de l'association et donnent un beau témoignage des réalisations de nos cinq programmes principaux au Soudan.

Pour ceux qui n'auront pas la possibilité de se rendre à nos diverses rencontres ce printemps, ce DVD (présenté sur notre site) est disponible au prix de 35.- (frais de port compris) sur simple demande au bureau de notre Association.

Le profit réalisé sur la vente des DVD sera intégralement versé à nos œuvres au Soudan : en achetant un DVD, vous pourrez ainsi par exemple assurer le repas quotidien d'un enfant des camps de déplacés pendant 4 mois !

ASSEMBLEE GENERALE STATUTAIRE

Nous invitons tous les membres de l'Association Suisse des Amis de Sœur Emmanuelle à participer à son Assemblée Générale Statutaire qui aura lieu

le mardi 30 mai 2006 à 20h

**à la salle de la crypte de l'Eglise Saint Paul
6, avenue de Saint Paul
Genève**

A cette occasion, sera projeté un des films du DVD « Les enfants du Nil ».

Les membres du Comité et moi-même vous renouvelons notre gratitude pour votre soutien si précieux, et vous souhaitons à tous de très belles fêtes de Pâques, rayonnantes de grâces et de lumière,

**Michel Bittar
Président**